Coalition anti-Netanyahou et continuitÃ© coloniale

Description

Alors que le prÃ©sident israÃ©lien Isaac Herzog a chargÃ© hier Gadi Eisenkot de former un gouvernement, les partis arabes ont annoncÃ© quâ??ils soutiendraient ce dernier afin de mettre fin Ã la gouvernance de Netanyahou.

Par lâ??*Agence MÃ©dia Palestine*, le 9 novembre 2026

Eisenkot, ancien chef dâ??Ã©tat-major, disposera dÃ©sormais de 28 jours, avec une possibilitÃ© de prolongation de 14 jours, pour former un gouvernement avant que Herzog ne donne la parole Ã un autre dirigeant, trÃ¨s probablement le Premier ministre Benjamin Netanyahu, pour quâ??il tente de faire de mÃªme. En cas dâ??Ã©chec, de nouvelles Ã©lections seraient organisÃ©es.

Dans la sÃ©quence Ã©lectorale en cours en IsraÃ«l, Â« *le fait mÃªme dâ??avoir une parole qui appelle Ã respecter le droit des Palestinien-nes peut dÃ©jÃ Ãªtre considÃ©rÃ© comme radical du point de vue du niveau du dÃ©bat politique en IsraÃ«l* Â», expliquait Thomas Vescovi il y a quelques semaines dans une interview accordÃ©e Ã lâ?*Agence MÃ©dia Palestine*.

Ã? tel point que, au lendemain du vote qui a accordÃ© un score historique aux partis arabes, aucune liste israÃ©lienne ne souhaitait sâ??allier aux PalestinienÂ·nes, dont les reprÃ©sentantÂ·es ont pourtant sÃ©curisÃ© 19 siÃ¨ges, ce qui suffirait Ã Eisenkot pour sâ??assurer la majoritÃ©.

En effet, le vote des citoyenÂ·nes dâ??IsraÃ«l du 27 octobre dernier nâ??a pas permis de dÃ©gager une majoritÃ©, accordant Ã Eisenkot 48 siÃ¨ges Ã lâ??assemblÃ©e, quand 61 sont nÃ©cessaires pour sâ??assurer une majoritÃ©. Les partis dirigÃ©s par des PalestinienÂ·nes citoyenÂ·nes dâ??IsraÃ«l sont la *Liste commune*, une alliance de trois partis, et la *Liste arabe unifiÃ©e* (Raâ??am). Ils dÃ©tiennent respectivement 11 et 8 siÃ¨ges. Tous deux ont apportÃ©, lors des consultations avec le prÃ©sident Herzog, leur soutien Ã Eisenkot mais celui-ci a refusÃ© dâ??intÃ©grer lâ??un ou lâ??autre au gouvernement Ã moins quâ??ils ne remplissent certaines conditions, notamment celle de reconnaÃ®tre le Hamas comme une Â« *organisation terroriste* Â».

Toutefois, la loi israÃ©lienne autorise Eisenkot Ã devenir Premier ministre avec moins de 61 siÃ¨ges si le gouvernement quâ??il propose remporte un vote de confiance au Parlement, et deux partis palestiniens pourraient lâ??aider Ã obtenir. Eisenkot pourrait aussi former un gouvernement minoritaire, puis sâ??assurer une majoritÃ© en ralliant les deux partis ultra-orthodoxes grÃ¢ce Ã des concessions sur la question de la conscription.

Coalition anti-Netanyahou et continuitÃ© coloniale

Sâ??il reprÃ©sente la liste dâ??Â« *opposition* Â», Gadi Eisenkot est bien loin dâ??Ãªtre un alliÃ© de la cause palestinienne, et câ??est surtout pour ce quâ??il nâ??est pas que sa candidature est soutenue par les listes arabes : Gadi Eisenkot nâ??est pas Netanyahou.

En Ã©change de ce soutien extÃ©rieur, les partis dirigÃ©s par des Arabes rÃ©clament des garanties pour les citoyens palestiniens, notamment la fin des dÃ©molitions de maisons et de lâ??incitation Ã la haine, la lutte contre la criminalitÃ© et un horizon politique pour les PalestinienÂ·nes.

Mais sur Al Jazeera, Ahmad Tibi, membre de la Liste commune, explique ne se faire aucune illusion quant Ã la possibilitÃ© que cela mette fin aux guerres dâ??IsraÃ«l ou conduise Ã la crÃ©ation dâ??un Ã?tat palestinien, ajoute quâ??un Â« *gouvernement de rÃ©paration* Â» amÃ©liorerait les conditions de vie des citoyens palestiniens, notamment, potentiellement, en sâ??attaquant Ã la criminalitÃ© violente au sein de leurs communautÃ©s. Le dirigeant du *Raâ??am*, Mansour Abbas, estime que mettre fin au gouvernement de Netanyahou et Ã lâ??influence de personnalitÃ©s dâ??extrÃªme droite telles que le ministre des Finances Bezalel Smotrich et le ministre de la SÃ©curitÃ© nationale Itamar Ben-Gvir constitue une prioritÃ©.

Pour les PalestinienÂ·nes de Cisjordanie et de Gaza donc, peu de perspectives se profilent qui mettraient fin au gÃ©nocide en cours. Ancien chef dâ??Ã©tat-major, Gadi Eisenkot est notamment lâ??un des architectes de la Â« *doctrine Dahiya* Â», qui vise intentionnellement les civils pour envoyer un message politique.

Ã? propos de cette stratÃ©gie, Ã©laborÃ©e pour la premiÃ¨re fois au Liban en 2006 contre le quartier de Dahiya, Eisenkot dira en 2008 : Â« *Ce qui sâ??est passÃ© Ã [Dahiya]â?¦ se reproduira dans chaque village dâ??oÃ¹ des tirs sont dirigÃ©s contre IsraÃ«l. Nous y exercerons une force disproportionnÃ©e et y causerons dâ??importants dÃ©gÃ¢ts et destructions. De notre point de vue, ce ne sont pas des villages civils, ce sont des bases militaires. Ce nâ??est pas une recommandation : câ??est un plan. Et il a Ã©tÃ© approuvÃ©.* Â»

Ã? lire aussi sur le site de lâ??*Agence MÃ©dia Palestine* :

> Lâ??armÃ©e israÃ©lienne Ã©vacue les preuves de ses crimes Ã Gaza au rythme de 100 camions par jour
>
> Â« Le paysage est une Å?uvre dâ??art de nos ancÃªtres Â» : hommage au peintre Sliman Mansour
>
> Apartheid : zoom sur 43 lois suprÃ©macistes israÃ©liennes

date crÃ©Ã©e
2026/11/09